

Pivots et engagements

AU PISTOLET À MOYENNE DISTANCE

DÈS QUE L'ON ABORDE les mouvements tactiques, on entre dans le niveau supérieur de l'entraînement orienté NTTC.

D'abord parce que toute manipulation, à plus forte raison tout tir effectif, au cours d'un mouvement (pivot, déplacement) requiert une gestion sûre des connaissances de base qui, seule, peut assurer un bon contrôle de la dynamique dans un environnement dont il faut tenir compte (collègues sur la ligne de tir, lors de l'entraînement, ou encore en opération réelle). Car la réalité de terrain a peu de choses à voir avec la cible statique au stand... Ensuite, aussi, parce qu'il s'agit de « diriger son arme » en conscience, sûr de la mémoire musculaire précédemment acquise, et qui permet de se concentrer réellement sur la problématique du tir.

Les étapes fondamentales d'un dégainé correct étant considérées comme acquises (voir « Commando » N° 12), voici comment les appliquer lorsqu'un engagement peut devenir nécessaire à 360 degrés autour de soi. Comme dans le cas d'une « réponse avant » (frontale), aller lentement, accélérer progressivement, reste le meilleur moyen d'arriver correctement en position de tir. On commence, longtemps, à exercer le mouvement du corps, arme à l'étui, puis en dégainant une arme vide (ou une arme d'entraînement), finalement seulement en introduisant le tir effectif (avec ou sans passage par la position de contact). Se rappeler que plus la problématique devient pointue, plus le risque d'accident augmente... pour soi-même, pour ses coéquipiers et pour l'environnement! Et aussi que « Vite, c'est relatif... Fluide, c'est rapide »...

MOBILITÉ ET RÉPONSE PLURIDIRECTIONNELLE

Pivoter rapidement, efficacement (pour se mettre en bonne position de tir), dans la direction d'une menace, nécessite une coordination correcte entre les phases d'identification visuelle, de déplacement des pieds, d'engagement des hanches et de maîtrise de l'arme. Il faut bouger sûrement, vite mais sans précipitation, sans que le développement d'un automatisme primaire ne risque d'entraîner au-delà de ce que l'on ne veut pas vraiment faire... Une des règles élémentaires à rappeler ici est bien que celui qui décide de tirer reste responsable de ce tir... Jamais d'action intempestive donc, qui transformerait le tireur en mécanique, hors de tout contrôle mental...

PRINCIPES

- toujours identifier d'abord. Sûrement. Ce n'est pas parce que, à l'entraînement, l'ordre de pivot est donné par le moniteur qu'il faut venir sur la cible déjà mentalement « programmé » pour aller jusqu'au tir effectif. L'effet simplement réflexe peut être désastreux. On tourne la tête en premier, pour voir, vérifier, décider. Ce qui est, d'ailleurs, un réflexe incontournable dans la réalité d'un danger...

- la rotation de la tête va entraîner la rotation du corps (hanches) dans la même direction.

- pour faciliter cette action, on lance le mouvement en faisant un pas (*).

- au cours de cette phase ultime de pivot des hanches, pieds en place face à la menace, on dégainé l'arme et on prend, selon, la position de contact ou on monte directement l'arme en ligne de tir.

- s'il y a eu tir, toujours finir par un retour à la position de contact, suivi d'un balayage visuel périphérique (scanning, searching) puis, selon, un regainé sur place.

- les mouvements peuvent se concevoir avec dégainés (descriptions ci-dessous) ou à partir d'une position de contact (voir « Commando » N° 12). Descriptions à partir d'une position statique (le même entraînement peut évidemment se faire, à plus haut niveau, au cours de déplacements, ou avec esquives complémentaires pour s'écarter de la ligne de menace avant de riposter selon un angle modifié).

- on considère dans les cas de figures ci-dessous qu'il reste du temps et de la place, ainsi qu'une liberté de mouvement suffisante, pour BOUGER ET PIVOTER AVANT de prendre une décision de tir. Un besoin de réaction au proche contact de la menace (Close Quarters Battle) nécessiterait, dans l'urgence, un dégainé sur place (et peut-être même un premier tir) avant pivot et, éventuellement, position de contact pour une nouvelle appréciation de la situation. Ce type de scénario, plus complexe, n'est pas envisagé ici.

POINTS-CLÉS

1. on reste souple dans les genoux, et on veille à l'équilibre général (ne pas laisser entraîner le haut du corps vers l'avant et dans la direction du mouvement). La phase de tir ne doit intervenir que dans une position stabilisée.

2. l'arme n'est dégainée et amenée en ligne qu'une fois face à la menace: un dégainé en cours de rotation amènerait un mouvement de la main armée tournant autour de soi, ce qui est dangereux pour l'environnement et rend difficile la stabilisation finale nécessaire pour un tir efficace.

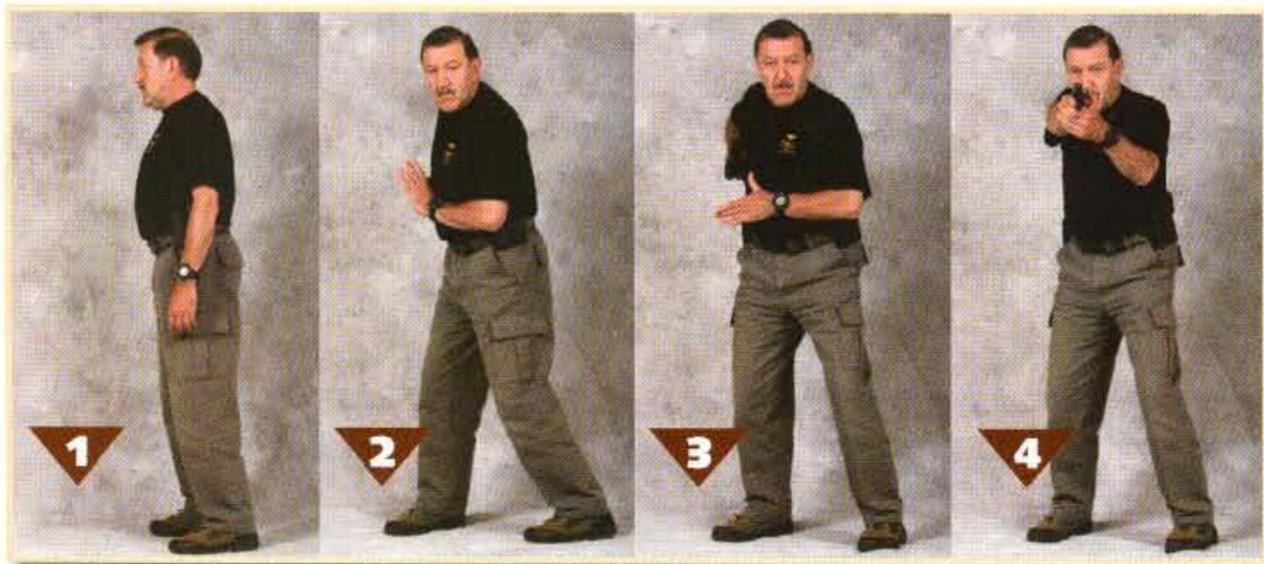
3. rechercher économie et précision dans les mouvements. Pas de grands pas, mais d'une amplitude juste suffisante pour placer correctement les hanches.

PROGRESSION

On s'exercera en trois phases, sans brûler les étapes.

1. phase d'initiation: on décompose en 4 temps...

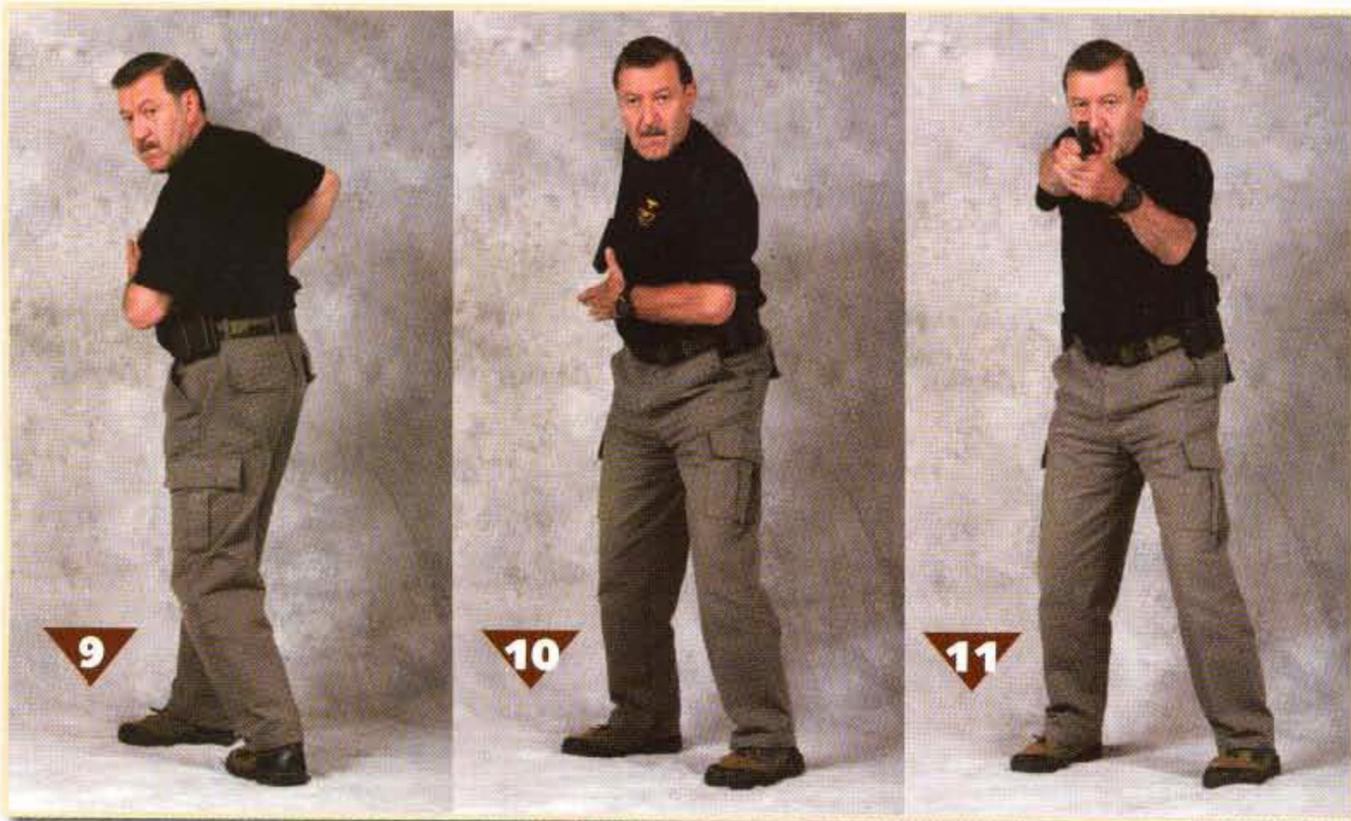
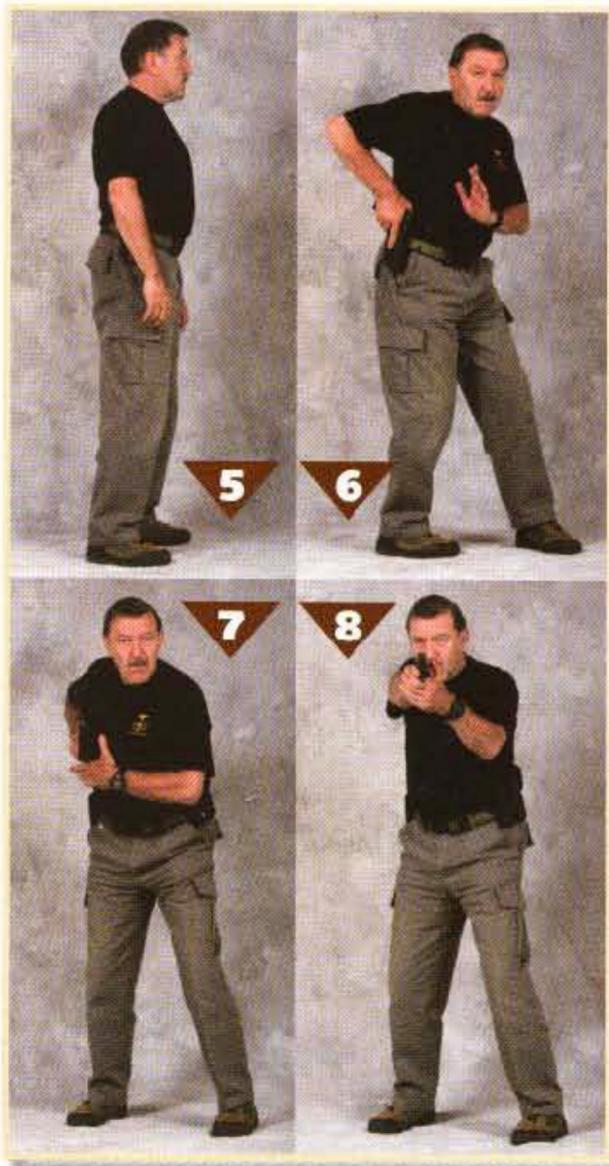
... pivot de la tête (regard) dans la direction de la menace, sur place...



par Roland Habersetzer

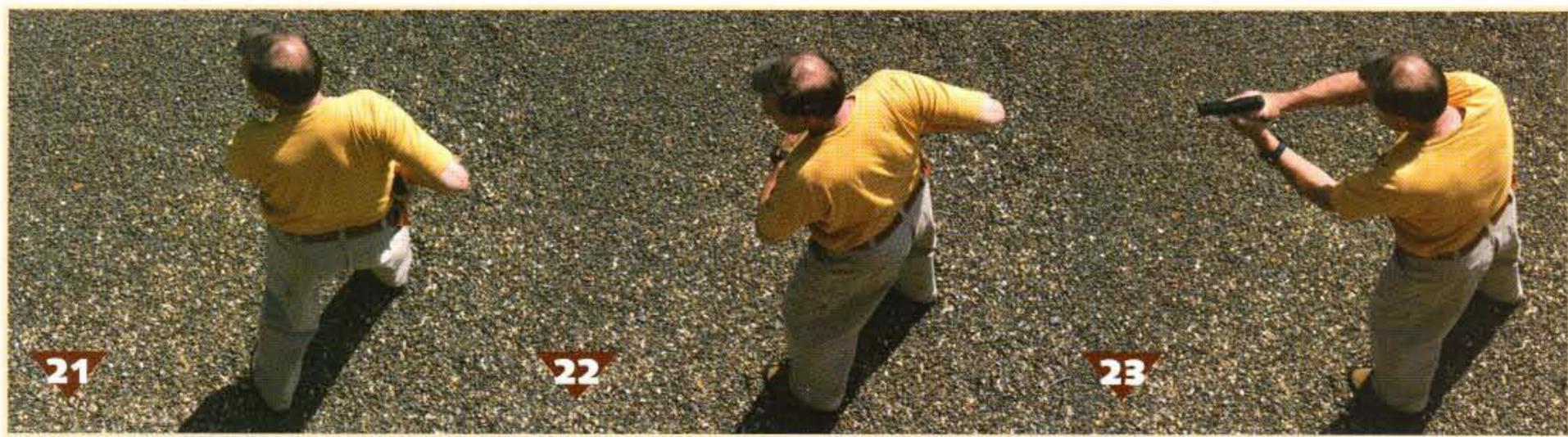
Directeur de l'Institut Tengu,
8^e Dan de Karatedo.

Roland Habersetzer est à la fois pratiquant d'arts martiaux, maître reconnu en son domaine, et moniteur militaire NTTC (Nouvelle Technique de Tir de Combat). Il possède par ailleurs quelques autres diplômes prestigieux qui lui ont été délivrés dans quelques unes des plus grandes écoles américaines de tir de combat (Gunsite, Thunder Ranch, Smith & Wesson, Heckler & Koch: voir « Commando » N°4). Il poursuit ici son travail de présentation de la NTTC en abordant les mouvements tactiques, un domaine complexe d'application d'une formation de base considérée comme acquise à ce niveau.



AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR

Le thème abordé ici ne s'adresse qu'à des personnels avertis et autorisés : je décline toute responsabilité en cas de problèmes ou accidents qui pourraient survenir suite au non-respect des règles de sécurité, en cas de mauvais usage des informations contenues dans cette communication ou au non respect des dispositions légales. Je rappelle par ailleurs que toute manipulation ou entraînement en l'absence d'un moniteur habilité ne doit se faire, impérativement, qu'avec une arme non chargée comme c'est le cas sur les photos ci-dessous (bien entendu, vérifier initialement que l'arme et ses chargeurs sont bien vides, et prendre soin d'écartier toute munition réelle du lieu d'exercice!).



► ...pas d'un pied (*) pour préparer le pivot des hanches...

...pivot des hanches...

...dégainé face à la menace.

2. phase intermédiaire: on réduit à 2 temps...

... pivot de la tête et pas du pied, main forte venant déjà sur l'arme à l'étui...

...pivot des hanches avec dégainé.

3) phase avancée: on exécute d'un seul bloc, souple, fluide, en harmonie.

(*) Le choix du déplacement, en premier, du pied fort ou du pied faible peut être sujet à controverse. Il paraît certes plus prudent de poser un pied sur une surface reconnue sûre, donc en principe devant soi plutôt que vers l'arrière. Aussi la méthode NTTC prévoit elle initialement de faire le premier pas avec le pied fort pour une réponse (ou engagement) vers le côté faible et une réponse vers l'arrière (2 et 4, ci-dessous), avec le pied faible pour une réponse vers le côté fort et une réponse vers l'avant (1 et 3, ou encore 5, ci-dessous). On peut toutefois préférer à cette méthode, et ce pour rester dans un contexte de tir de riposte (défensif et non agressif), à condition bien entendu que le mental reste « devant » lorsque le corps recule (...), un premier déplacement systématiquement effectué du pied fort, toujours pour s'éloigner de la menace (donc vers l'arrière en 1 et 3, ou encore l'option indiquée en 5, les cas 2 et 4 restant inchangés. Ces choix sont indiqués en « options », ci-dessous). Ce qui est d'ailleurs, très vraisemblablement, la réaction instinctive que l'on peut avoir face à une menace mortelle, le corps ayant tendance à « s'abriter », donc à partir en arrière... Quoi qu'il en soit, le mot de la fin dans de telles discussions, finalement assez théoriques, a toujours été le même de la part des instructeurs d'outre Atlantique: « If it works for you, it's OK... » (si ça marche pour toi, c'est OK!). Ce qui m'a semblé frappé du coin du bon sens...

LA DYNAMIQUE DE BASE: 2 PIVOTS LATÉRAUX ET UN PIVOT ARRIÈRE

L'illustration des mouvements est faite pour un droitier. Pour un engagement en position « weaver » après un dégainé depuis la hanche forte.

LE DÉGAINÉ EN RÉPONSE À UNE MENACE VENANT DU CÔTÉ FAIBLE (PIVOT À 90°)

Photos 1 à 4: tête, pas en avant du pied fort, pivot sur l'avant des deux pieds vers la gauche, position de tir. On se retrouve à 90° par rapport à la direction précédente.

LE DÉGAINÉ EN RÉPONSE À UNE MENACE VENANT DU CÔTÉ FORT (PIVOT À 90°)

Photos 5 à 8: tête, pas du pied faible (il croise obliquement sur l'avant de la ligne du pied fort), pivot sur l'avant des deux pieds vers la droite, position de tir à 90° par rapport à la direction précédente.

Option 1: tête, pivot sur place et sur l'avant du pied faible vers la droite avec court retrait du pied fort.

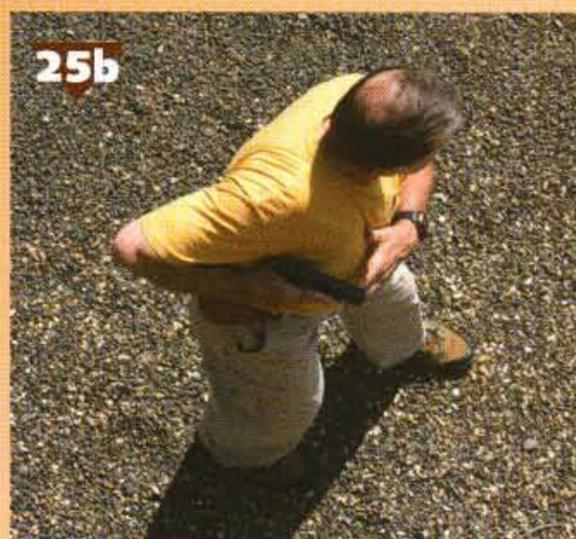
Options 2: tête, pivot sur place et sur l'avant du pied fort vers la droite en décalant le poids du corps sur le pied faible (ce qui amène sur place les hanches face à droite), puis avancée directe du pied faible vers la menace (soit un mouvement moins fluide).

LE DÉGAINÉ EN RÉPONSE À UNE MENACE VENANT PAR L'ARRIÈRE (PIVOT À 180°)

Photos 9 à 11: tête (regard par-dessus l'épaule faible), pas du pied fort croisant par l'avant la ligne du pied faible, pivot sur l'avant des deux pieds vers la gauche, position de tir dans la direction opposée à celle du départ.

« Drive your gun »

(Pilotez votre arme). Robert K. Taubert, Smith & Wesson Academy.



LA SÉQUENCE D'ENTRAÎNEMENT COMPLÈTE: 5 ENGAGEMENTS POUR COUVRIR 360°

On part d'une position statique pour dégainer à l'issue du pivot et on revient à chaque fois à cette même position après avoir rengainé.

1. ENGAGEMENT SUR L'AVANT (PHOTOS 12 À 20)

(En révision: voir « Commando » N° 12).

Engagement sur place ou en avançant le pied faible (12-14), retour à la position de contact (15), scanning-searching (16-18), rengainé avant retour à la position initiale (19-20).

Option 1: avec pied faible en place et retrait du pied fort.

Option 2: à un stade plus avancé, avec esquivé vers la gauche (sur premier déport du pied faible) ou vers la droite (sur premier déport du pied fort vers la droite), pour sortir de la ligne adverse avant de riposter.

2. ENGAGEMENT VERS LE CÔTÉ FAIBLE (PHOTOS 21 À 23)

Pivot et engagement après pas du pied fort (21), retour à la position de contact, scanning-searching, rengainé avant retour à la position initiale.

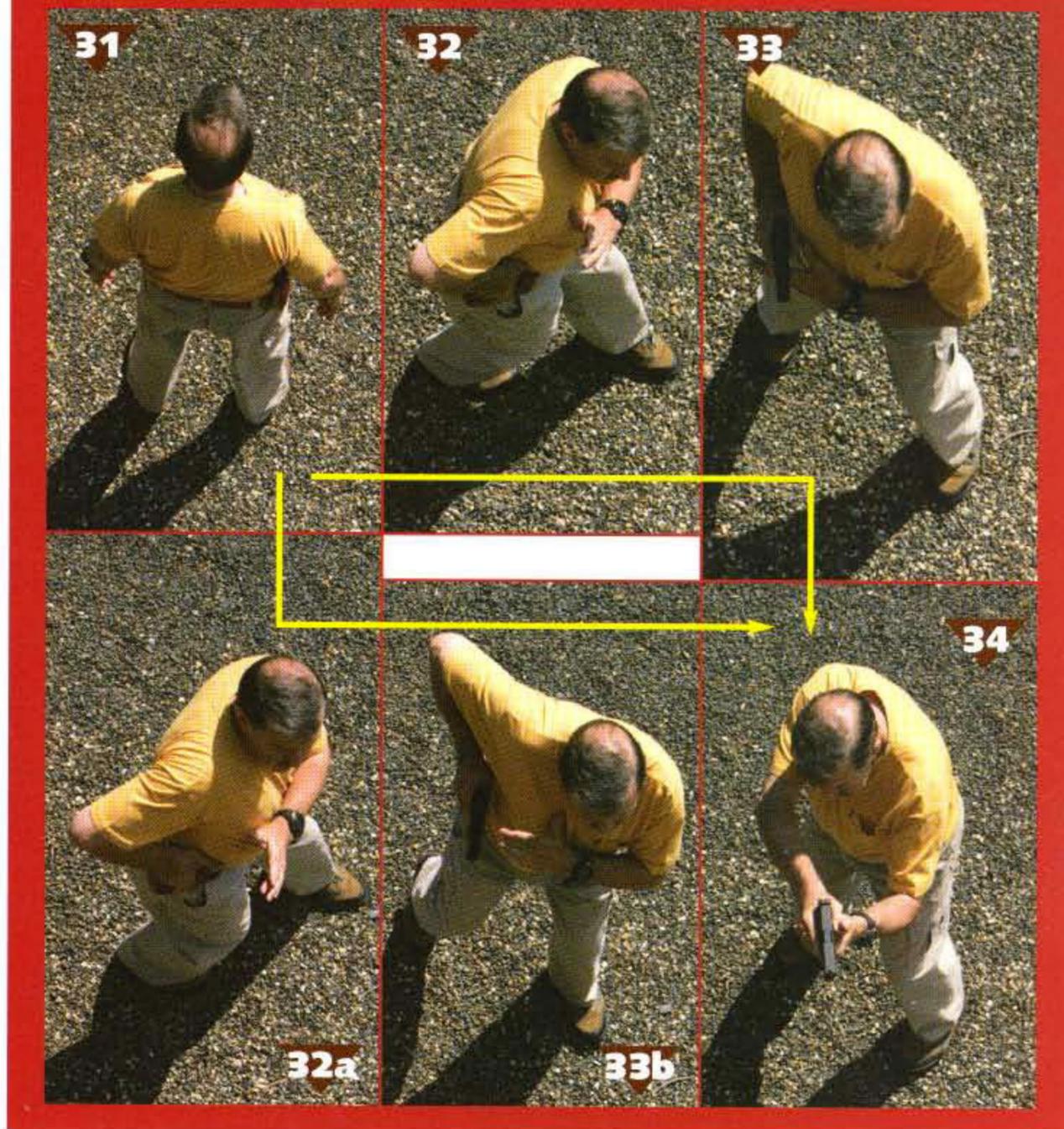
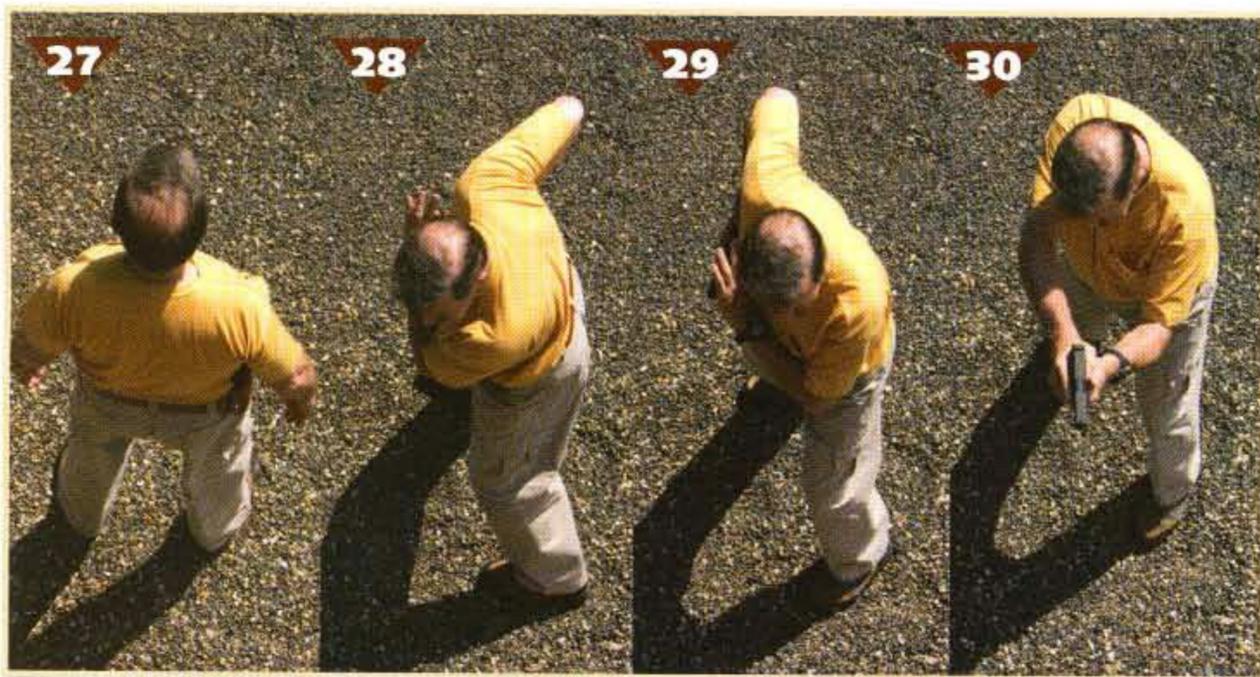
3. ENGAGEMENT VERS LE CÔTÉ FORT (PHOTOS 24 À 26)

Pivot (24) et engagement sur pas du pied faible (25), retour à la position de contact, scanning-searching, rengainé avant retour à la position initiale.

Option: avec pied faible pivotant sur place (24a) accompagné d'un retrait du pied fort (25b).

4) ENGAGEMENT SUR L'ARRIÈRE EN PIVOTANT VERS LA GAUCHE (PHOTOS 27 À 30)

Tête (regard par-dessus l'épaule faible), pas du pied fort croisant par l'avant la ligne du pied faible (28), pivot sur l'avant des pieds vers



la gauche (29). Engagement (30), retour à la position de contact, scanning-searching, rengainé avant retour à la position initiale.

5) ENGAGEMENT SUR L'ARRIÈRE EN PIVOTANT VERS LA DROITE (PHOTOS 31 À 34)

Tête (regard par-dessus l'épaule forte), pas du pied faible contournant le pied fort (32), pivot sur l'avant des pieds vers la droite (33). Engagement (34), retour à la position de contact, scanning-searching, rengainé avant retour à la position initiale.

Option: avec pas du pied faible croisant par l'avant le pied fort, mais restant sur la même ligne (32a), puis pivot sur l'avant des pieds vers la droite accompagné d'un court retrait du pied fort (33b).

RIGIDITÉ ET SOUPLESSE

Certes, la meilleure des routines peut devenir piège mortel... Parfois une improvisation intelligente et circonstancielle peut faire la différence sur le terrain: se laisser ce petit espace de créativité et d'adaptation (cf. les « options »...) comme un « plus » par rapport aux repères fondamentaux développés par un entraînement rigide (et longtemps indispensable)... Ici aussi, encore, la participation du mental est essentielle. Notamment, l'entraînement sur fond de « code des couleurs » (voir « Commando » N° 6) doit permettre de coller à des situations d'entraînements toujours à considérer comme réelles (« combat mindset »). Il convient à chaque fois de « vivre » la situation.

En développant la réaction instinctive (toujours jamais exempte de contrôle) pour une sensibilisation à une défense à 360° autour de soi, les pivots font partie des dynamiques tactiques qui, suivant le principe du « bouger-tirer-communiquer », réduisent le danger d'être pris par surprise, et de rester cloué sur place par le stress sous la menace. La mobilité de votre « plate-forme de tir » donne à celle-ci davantage de chance d'être efficace, sans qu'en ce domaine bien entendu la relation de cause à effet ne puisse être garantie... Ce qui est sûr par contre... c'est que toute forteresse, de par son immobilité, finit toujours par être détruite et que tout ce qui, de par sa force même, n'est plus capable de plier finit toujours par rompre... Vieille sagesse des arts martiaux...